

## **Leçon 5 1<sup>er</sup> trimestre 2007**

### **Sabbat après-midi, le 27 janvier 2007**

Il y a mille et une façons de venir en aide aux pauvres en leur faisant sentir, avec délicatesse, qu'ils nous font une faveur en acceptant nos dons et notre sympathie. Nous devons nous rappeler qu'il y a plus de bonheur à donner qu'à recevoir. Nos frères réservent leurs meilleures attentions à ceux qu'ils veulent honorer et dont ils veulent obtenir la considération. Mais ces personnes n'ont nullement besoin d'être aidées. Si l'on en croit les us et coutumes, il faut donner à ceux qui nous le rendront ; mais ce n'est pas là donner comme le prescrit la Bible. La Parole de Dieu s'oppose à cette manière de se faire plaisir à soi-même en offrant des cadeaux et elle déclare: «Qui donne au riche ne va qu'à l'indigence.» Prov. 22: 16, version Osty.

Le temps est proche où nos principes seront mis à l'épreuve. Réfléchissons dès maintenant à ce que nous pouvons faire en faveur de ceux dont Dieu nous fait connaître la misère. Par notre intermédiaire, il peut déverser sur eux ses bénédictions. Pensez à la veuve, à l'orphelin, à la famille pauvre que vous pouvez secourir, non pour faire étalage de générosité, mais pour être l'agent par lequel le Seigneur les comblera de ses bienfaits. *The Adventist Home*, pp. 474,475 ; *Le foyer chrétien*, p. 460

Lorsque la sympathie se pénètre d'amour et de générosité, et qu'elle est sanctifiée par l'esprit de Jésus, elle constitue un élément capable de produire beaucoup de bien. Ceux qui pratiquent la bienfaisance non seulement font beaucoup de bien aux autres, qui en reçoivent de réelles bénédictions, mais ils en retirent eux-mêmes des avantages, car leur cœur s'ouvre ainsi à l'heureuse influence de la vraie bienfaisance.

Chaque rayon de lumière projeté sur autrui se réfléchit sur nos propres cœurs. chaque parole aimable et chaque parole de sympathie adressée à ceux qui sont tristes, chaque acte accompli en faveur de ceux qui sont opprimés, et chaque don destiné à répondre aux besoins de nos semblables, avec le dessein de glorifier Dieu, procure des bénédictions au donateur. Ceux qui agissent de la sorte obéissent à une foi céleste, et reçoivent l'approbation de Dieu. Le plaisir de faire du bien à autrui apporte aux sentiments une chaleur qui tonifie les nerfs, ranime la circulation sanguine et favorise la santé mentale et physique. *Testimonies vol. 4*, p. 56 ; *Conseils à l'économiste*, p. 359

### **Dimanche, le 28 janvier 2007**

Dieu prend soin des plus faibles de ses enfants. Aucun acte d'oppression ou de cruauté dirigé contre eux ne passe inaperçu. Sa main s'étend comme un bouclier sur tous ceux qui l'honorent et qui l'aiment. Malheur à celui qui frappe cette main: elle brandit l'épée de la justice.

*Patriarchs and Prophets*, p. 300 ; *Patriarches et prophètes*, p. 271

Pour réussir vous avez besoin de la grâce et de l'amour de Dieu. La force et la spiritualité du peuple de Dieu sont manifestes par la ligne de démarcation qui les sépare du monde. Les gens du monde sont caractérisés par l'amour des choses terrestres ; ils agissent avec égoïsme, sans considération des principes que Christ a établis dans Sa vie. Les chrétiens manifesteront l'esprit désintéressé de Christ dans

leurs œuvres, en rapport avec chaque branche d'activité pour la cause de Dieu. Ils feront cela de tout cœur, et pas à moitié. Ils ne chercheront pas leur propre promotion ni ne feront acception de personnes. Ils ne vivront pas dans le luxe et l'indulgence vis-à-vis d'eux-mêmes et ne pourront le faire, alors qu'il y a de la souffrance autour d'eux. Ils ne peuvent approuver quelque forme d'oppression ou d'injustice vis-à-vis du moindre enfant de l'humanité. Ils doivent être semblables à Christ, renonçant à tous les plaisirs égoïstes, à toutes les passions malsaines, à tout cet amour des applaudissements dont le monde se nourrit. Ils seront disposés à être humbles et méconnus, et même à sacrifier leur vie pour le nom de Christ. Par une vie bien ordonnée et un comportement pieux ils condamneront la folie, l'impénitence, l'idolâtrie et les pratiques iniques du monde.

*The Southern Work*, p. 17

Notre Père céleste nous est présenté dans le caractère du Christ. En lui le voile qui cache la gloire de Dieu à nos yeux est écarté. La Bible nous présente Dieu dans son lieu saint et élevé, non dans un état d'inactivité, non dans le silence et la solitude, mais entouré de myriades de myriades et de milliers de milliers d'intelligences saintes, chacune attendant ses ordres, et remarquant chaque action perverse contre ceux qui appartiennent au Seigneur. ...

Que ceux qui manifestent si peu d'intérêt pour le rachat par le sang de Jésus-Christ se souviennent que le Seigneur les traitera avec autant d'indifférence qu'ils ont traité leur prochain dans ses difficultés. Chaque acte d'injustice, de vol, d'oppression est inscrit dans les livres. Celui qui exploite les êtres humains formés à l'image de Dieu collabore avec le grand ennemi de Dieu et de l'homme, et il recevra des mains du Seigneur le double de ce qu'il a infligé. Le travail de Satan est continuellement accompli avec un terrible esprit de vengeance, et les hommes y participent avec les anges déchus par les blessures et les meurtrissures infligées au peuple de Dieu. Le Seigneur voit tout ; le Seigneur entend les cris de ses enfants.

*The Upward Look*, p.82 ; *Levez vos yeux en haut*, 9 mars p. 74

### **Lundi, le 29 janvier 2007**

Pour atteindre sûrement le grand but de la vie, sans erreur de choix et sans crainte d'échec, placez Dieu au commencement et à la fin de chaque projet, de chaque acte, de chaque pensée, et donnez-lui la meilleure part. Pour suivre le chemin qui conduit inmanquablement aux ténèbres, il suffit de rejeter derrière vous la lumière divine et de vivre sans Dieu. Quand Dieu vous indique la voie à suivre et vous dit : «Voici pour vous le chemin du salut et de la paix», il vous suffit de vous orienter dans la direction opposée à la voie du Seigneur et vos pieds vous porteront vers la perte. La voix de l'Agneau de Dieu se fait entendre ; elle nous dit «Suivez-moi et vous ne marcherez pas dans les ténèbres.»

*Selected Messages*, bk.2, p. 167 ; *Messages choisis vol.2*, pp. 189,190

En créant l'homme le Seigneur a prévu qu'il soit actif et utile. Et pourtant beaucoup vivent dans ce monde comme des machines inutiles, à peine s'ils existaient. Ils n'éclairent le chemin de personne, ils ne sont une bénédiction pour personne. Ils ne vivent que pour être un fardeau pour les autres. Leur influence pour soutenir le bien, est nulle. Ils mettent tout leur poids du mauvais côté. Explorez de près la vie de telles

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

personnes et vous ne trouverez que très rarement un acte de bienveillance désintéressée. Lorsqu'ils meurent, leur mémoire meurt avec eux. Leur nom périra bientôt...très bientôt car il ne peut exister, même dans l'affection de leurs amis, car il ne reste aucun souvenir de vraie bonté et d'actes vertueux. Pour de telles personnes la vie a été une erreur. Ils n'ont pas été des économes fidèles. Ils ont oublié que leur Créateur comptait sur eux et sur leur activité dans l'accomplissement du bien pour être une bénédiction par leur influence vis-à-vis de leur prochain. Les intérêts égoïstes sont attrayants et conduisent l'esprit à oublier Dieu et les attentes du Créateur.

*Testimonies*, vol. 2, p. 522

Dans la petite semence qu'il a lui-même formée, le Seigneur voit déjà la fleur magnifique, l'arbuste ou l'arbre immense. De même voit-il les possibilités de tout être humain. Nous avons un but à atteindre ici-bas. Dieu nous a révélé le plan selon lequel il veut que nous vivions, et il nous demande d'arriver au plus haut développement du corps et de l'esprit.

Sa volonté est que nous croissions sans cesse en sainteté, que notre bonheur et notre utilité augmentent toujours. Nous avons tous des talents que nous devons considérer comme des dépôts sacrés et les apprécier comme venant d'en haut, pour en faire un bon usage. Dieu s'attend à ce que jeunes gens et jeunes filles tirent parti de toutes les ressources de leur être et tirent le maximum de chacune de leurs facultés. Son désir est de les voir jouir de tout ce qui est utile et précieux en ce monde, en vivant avec sagesse, en pratiquant le bien et en s'accumulant de la sorte un trésor impérissable pour la vie à venir.

*The Ministry of Healing*, pp. 397,398 ; *Le ministère de la guérison*, p. 335

### **Mardi, le 30 janvier 2007**

L'envie n'est pas simplement une perversion, mais est en réalité un dysfonctionnement du caractère qui crée un désordre dans toutes les facultés. Elle a commencé avec Satan. Il désirait être le premier au ciel et parce qu'il ne pouvait avoir toute la puissance et toute la gloire qu'il recherchait, il se rebella contre le gouvernement de Dieu. Il fut jaloux de nos premiers parents et les amena à pécher afin d'entraîner leur ruine et la ruine de toute la race humaine.

L'homme envieux ferme ses yeux sur les qualités et les nobles actions des autres. Il est toujours prêt à discréditer ce qui est excellent et à le présenter sous un faux jour. Souvent les hommes confessent et abandonnent leurs fautes, mais il y a peu d'espoir pour celui qui est envieux. Puisque envier une personne veut dire admettre qu'il est supérieur, l'orgueil ne tolérera aucune concession. Si l'on tente de convaincre l'envieux de son péché, il devient encore plus amer contre l'objet de sa passion et trop souvent il reste incurable.

L'envieux diffuse autour de lui le poison, aliénant les amis et provoquant la haine et la rébellion contre Dieu et l'homme. Il cherche à être considéré comme le meilleur et le plus grand, non pas en faisant des efforts héroïques et désintéressés pour atteindre lui-même l'objectif de l'excellence, mais en réduisant le mérite de l'effort fourni par son prochain.

*Testimonies*, vol. 5, p. 56

L'envie est un trait de caractère satanique des plus vils. Elle tente constamment d'exalter le moi en diffamant les autres. L'envieux rabaisse son prochain et tente de s'exalter. Le son de la louange est agréable à celui qui a beaucoup recherché l'approbation, et il déteste entendre que d'autres soient loués. Oh, comme le mal causé dans notre monde par ce vilain trait de caractère est indicible! Dans le cœur de Saül existait la même inimitié qui agita le cœur de Caïn contre son frère Abel, parce que les œuvres d'Abel étaient justes et que Dieu les acceptait, et que ses propres œuvres étaient mauvaises et que le Seigneur ne pouvait le bénir.

L'envie est la fille de l'orgueil, et si elle est accueillie dans le cœur elle provoquera des actes cruels, la haine, la vengeance et l'homicide. Le grand conflit entre Christ et le prince des ténèbres continue dans la vie pratique quotidienne

*Ellen G. White Comments*, *SDA Bible Commentary*, vol. 3, p. 1159

*Commentaires bibliques d'Ellen White* p. 126 sur Prov. 14 :30

Pénétré plus que tout autre de l'importance de la grande œuvre qui lui avait été confiée, Moïse était conscient de sa faiblesse et faisait de Dieu son conseiller. Aaron avait une plus haute opinion de lui-même et possédait moins de confiance en Dieu. Au Sinaï, en acquiesçant docilement aux désirs du peuple, il avait démontré la faiblesse de son caractère et trahi la confiance placée en lui. Aveuglés par la jalousie et l'ambition, Marie et Aaron oublièrent tout cela. Hautement honoré par le choix de sa famille au saint office de la prêtrise, ce dernier y puisait en ce moment-là un aliment pour son ambition. «Est-ce par Moïse seul que l'Eternel a parlé?» demandèrent le frère et la sœur. «N'a-t-il pas aussi parlé par nous?» Ils se considéraient comme favorisés de Dieu dans la même mesure que Moïse, et ils estimaient avoir droit aux mêmes prérogatives.....

Cette manifestation du déplaisir de Dieu devait servir d'avertissement à tout Israël et mettre fin à l'esprit de mécontentement et d'insubordination qui allait croissant. De grands malheurs seraient arrivés si l'envie et l'aigreur de Marie n'avaient été réprimées d'une façon exemplaire. L'envie est un des traits les plus sataniques et les plus funestes qui puissent se loger dans le cœur humain.

«La fureur est cruelle et la colère est comme un torrent; mais qui pourra subsister devant la jalousie?»

C'est l'envie qui a donné naissance à la discorde dans le ciel et qui, depuis, a inondé le monde de maux incalculables. Partout où il y a jalousie et «esprit de dispute, il y a un désordre et toute espèce de mal».

*Patriarchs and Prophets*, pp. 383-385 ; *Patriarches et prophètes*, pp. 360, 361,363

### **Mercredi, le 31 janvier 2007**

« Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient beaucoup rapporté. Et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas de place pour entrer ma récolte. » (Luc 12 :16,17) Cet homme avait tout reçu de Dieu. Il avait été permis au soleil de briller sur ses terres ; « car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et il fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes. » (Matt. 5 :45b) La pluie qui vient du ciel tombe sur le méchant et sur le bon. Le Seigneur avait fait fleurir la végétation ; les champs étaient fructueux, et produisaient une abondante

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

récolte. L'homme riche se demandait ce qu'il devait faire avec tous les produits de ses terres. Il se considérait comme favorisé au-dessus de tous les autres et accorda le crédit à sa sagesse. Il avait de grandes richesses et ne pouvait se faire les reproches dont beaucoup d'autres étaient coupables. Il avait obtenu ses biens non par le jeu ou profitant de l'infortune de personnes impliquées dans des problèmes financiers et qui se trouvaient dans l'obligation de vendre leurs biens en dessous de leur valeur. Mais sa richesse avait été obtenue par la providence de Dieu qui avait permis que ses terres produisent abondamment. Cet homme révéla son égoïsme et manifesta ce qu'il n'avait pas soupçonné précédemment faire partie de son caractère. Il ne pensa pas à Dieu, le grand Pourvoyeur de toute bénédiction. Il ne prit pas en considération sa dépendance de Dieu. Il était obsédé par une surabondance de trésors terrestres, et n'exprima aucune reconnaissance à Dieu, considérant que ces trésors lui appartenaient. S'il avait aimé et craint Dieu, il aurait offert un don de reconnaissance et se serait incliné devant Dieu en disant : « instruis-moi comment je devrai utiliser ces biens. Je n'aurais pas eu une telle abondance si cela n'avait été par l'intervention divine. Maintenant donne-moi la sagesse pour utiliser ces dons. Mais cet homme n'agit pas ainsi. Il ne pensa pas à Celui par lequel toutes ces grâces étaient arrivées, et il ne prit pas conscience du fait que Dieu avait fait de lui un gérant de ses biens, pour aider ceux qui étaient dans le besoin. Il avait une occasion bénie d'être le distributeur des aumônes de Dieu. Ses granges étaient remplies et débordaient, il n'avait plus de place pour mettre le surplus de ses récoltes. Mais il n'agit pas conformément à ce que le Seigneur avait déclaré dans Sa Parole – donne aux pauvres. Il fit de lui-même le centre, et ne pensa qu'à son propre confort.

Chaque jour la situation du pauvre, de l'orphelin, de la veuve, de celui qui souffrait, de ceux qui étaient affligés, étaient présentés à l'attention de cet homme riche, et il y avait bien des façons par lesquelles il aurait pu disposer de ses biens. Combien il lui aurait été facile de disposer d'une partie de ses biens, permettant ainsi à de nombreux foyers d'être libérés de la pression de grands besoins. Combien de personnes affamées auraient pu être nourries, combien de personnes sans vêtement auraient pu être habillées, combien de cœurs auraient pu être réjouis, et combien de prières demandant à recevoir du pain et des aliments auraient pu être satisfaites. Et ainsi quelle mélodie de louange et de reconnaissance auraient été prononcées vers le ciel. Par les bénédictions qu'Il avait accordées à l'homme riche le Seigneur aurait répondu aux prières des pauvres et des nécessiteux en pourvoyant largement à tous leurs besoins. Mais cet homme rendu tout d'un coup tellement riche, ferma les avenues de son âme aux cris des nécessiteux, et au lieu d'utiliser la surabondance de ses biens en pourvoyant à leurs besoins, il dit à ses serviteurs : « Voici, ..., ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, j'en bâtirai de plus grands, j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. »

*Review and Herald* June 19, 1894

#### **Jeudi, le 1<sup>er</sup> février 2007**

L'Eglise du Christ est le moyen choisi par Dieu pour la proclamation de la vérité; il l'a habilitée à l'accomplissement de cette oeuvre particulière, et si elle se montre loyale envers Dieu, obéissante à tous ses commandements, l'excellence du pouvoir divin habitera en elle. Si elle honore le Seigneur Dieu d'Israël, aucune puissance ne

pourra se dresser contre elle. Si elle reste fidèle à son serment, les forces de l'ennemi ne pourront pas plus la dominer que la paille ne peut résister au tourbillon.

L'aube d'un jour éclatant et glorieux s'annonce pour l'Eglise si elle se revêt de la robe de justice du Christ, se refusant à toute alliance avec le monde. Les membres de l'Eglise doivent maintenant confesser leurs rechutes dans le péché, et s'aider les uns les autres. Mes frères et sœurs, ne laissez rien vous séparer les uns des autres et de Dieu. Ne parlez pas des différences d'opinion, mais unissez-vous dans l'amour de la vérité telle qu'elle est en Jésus. Présentez-vous devant Dieu et réclamez-vous du sang répandu par le Sauveur pour obtenir du secours dans votre combat contre le mal. Je vous assure que vous ne plaiderez pas en vain. Lorsque vous vous rapprocherez de Dieu, avec une contrition qui vient du cœur, et avec la pleine assurance de la foi, l'ennemi qui cherche à vous détruire sera vaincu.

*Testimonies*, vol 8, pp. 11,12 ; *Levez vos yeux en haut* p. 257

Le peuple de Dieu ne doit pas vivre dans la confusion, manquant d'ordre et d'harmonie, de cohérence et de beauté. Le Seigneur est grandement déshonoré lorsque la division existe parmi Son peuple. La vérité est unité. L'unité que Dieu exige doit être cultivée jour après jour si nous voulons répondre à la prière du Christ. La division qui tente de s'introduire parmi ceux qui prétendent croire au dernier message de miséricorde qui doit être présenté au monde, ne doit pas trouver de place dans le peuple de Dieu. Ce serait un inquiétant empêchement à l'avancement de l'œuvre de Dieu. Ses serviteurs doivent être un, comme le Christ est un avec le Père. Leurs forces illuminées, inspirées et sanctifiées doivent être unies pour constituer un tout. Ceux qui aiment Dieu et gardent Ses commandements ne doivent pas s'écarter les uns des autres ; ils doivent se rassembler dans l'unité.

*Testimonies*, vol. 8, pp. 174,175

C'est avec une sympathie confiante que les ministres de l'Evangile doivent travailler dans l'unité. Celui qui dit ou fait quelque chose qui tend à séparer les membres de l'Eglise du Christ s'oppose à la réalisation des desseins du Seigneur. Les disputes et les dissensions dans l'Eglise, le penchant à la suspicion, le manque de confiance, déshonorent le Christ. Dieu désire que ses serviteurs cultivent l'un pour l'autre l'affection chrétienne. La vraie religion unit les cœurs, non seulement au Christ, mais les uns aux autres. Quand nous comprenons ce que cela signifie que d'être ainsi étroitement unis au Christ et à nos frères, une sainte influence se dégage de notre personne, où que nous allions.

*Testimonies*, vol. 9, p.145 ; *Le ministère évangélique*, p. 472

Il y a de la force dans l'union ; il y a de la faiblesse dans la division. Les élus de Dieu doivent révéler au monde leur union les uns avec les autres. Il n'est pas possible que quelques-uns marchent seuls vers le ciel parce qu'ils ne peuvent pas être d'accord avec les autres. Le peuple de Dieu doit former une unité. Si quelques-uns entretiennent des idées si particulières que les autres ne peuvent accepter, ils devraient comparer leurs idées dans un esprit ouvert à l'enseignement des autres. Tous devraient être disposés à apprendre. Ils devraient faire les efforts les plus intenses pour être un, pour former l'unité de la foi dans les liens de la paix.

*Review and Herald*, April 27, 1897

#### **Vendredi, le 2 février 2007**

*Témoignages*, vol.II, pp. 581-589 ; *Témoignages, pour les pasteurs*, pp. 8,9